

Le 25 janvier 1924, débutait à Chamonix la Semaine internationale des sports d'hiver. À l'occasion d'un centième anniversaire, nous vous proposons chaque semaine de partir sur les traces de ces premiers JO d'hiver (1/4).

Jeux Olympiques d'hiver de 1924 : au commencement était Chamonix

« **B**erceau des Jeux Olympiques d'hiver ». Le titre claque. Pourtant, lorsque démarre le 25 janvier 1924, la Semaine internationale des sports d'hiver, Chamonix peut difficilement se vanter d'être le théâtre de la première olympiade hivernale de l'histoire. La création de cette compétition relève alors plus de la volonté française que de celle du Comité international olympique (CIO), et le baron Pierre de Coubertin regarde d'un mauvais œil cette manifestation qui pourrait faire de l'ombre à ses Jeux Olympiques d'été. Mais le succès de ce nouveau rendez-vous, en termes d'image et d'organisation, vaut à la capitale de l'alpinisme d'être désignée, a posteriori, ville hôte officielle des premiers Jeux Olympiques d'hiver.

L'affaire n'était pourtant pas gagnée d'avance. Lorsque le CIO accorde son patronage à la semaine internationale des sports d'hiver que la France veut organiser dans le cadre de la VIII^e Olympiade prévue à Paris, plusieurs villes sont candidates. « Chamonix fut préférée aux autres pour sa réputation internationale, son expérience d'une vingtaine d'années dans l'organisation de compétitions de ski et pour son importante capacité d'hébergement, puisqu'il existait déjà à l'époque 22 hôtels, dont trois palaces », assure Sophie Cuénot, l'autrice du *Roman de Chamonix*, tout juste réédité avec un nouveau chapitre dédié à cet événement ayant contribué au rayonnement de la ville nichée au pied du mont Blanc.

La détermination des Chamoniards

Des hôtels et palaces, qui, en un siècle, ont certes changé d'usage ou de propriétaires, mais dont les façades témoignent de cette époque où la montagne était surtout un lieu de villégiature estival. Chaque semaine, Bernadette Tsuda les décrit aux curieux venus contempler les traces de ces premiers jeux d'hiver. « En dehors des vestiges que sont le trem-



La patinoire olympique de 36 000 m² avait accueilli plusieurs épreuves : le patinage artistique, le patinage de vitesse, le curling et le hockey. La patrouille militaire s'est aussi élancée depuis celle-ci. Photo Archives Municipales de Chamonix/Fonds Gay-Couttet

plin des Bossons ou la piste de bobsleigh, il faut pas mal d'imagination pour se figurer le Chamonix de 1924 », concède la guide du patrimoine, qui s'appuie sur de sublimes photographies d'époque pour mettre en lumière les reliquats de cette période olympique.

Devant l'actuel anneau de vitesse, la Chamoniarde d'adoption marque une pause. « Ici, se tenait la patinoire olympique de 36 000 m². La plus grande du monde à l'époque. L'édifice fut aussi complexe que de la déneiger ». Prévue pour accueillir le patinage artistique, le patinage de vitesse, le curling et le hockey, cet équipement extérieur a accueilli quatre des neuf épreuves au programme de cette première édition, dépourvue de ski alpin. Mais à quelques jours du début des Jeux, près d'un mètre de neige fraîche tombe sur la glace et la rend impraticable. La tenue de l'événement ne tient alors plus qu'à la détermination des Chamoniards. Le dynamisme maire Jean Lavaivre, engagé corps et

âme pour la renommée de sa commune, recrute 600 personnes afin de dégager à temps la vallée de l'or blanc.

Le souvenir de ces athlètes pionniers

Les dix jours de compétition qui suivent réunissent 258 athlètes venus de 16 nations. Certaines épreuves rencontrent un grand succès populaire, comme au tremplin du Mont, où 2700 personnes se massent pour admirer les sauteurs à ski, et le champion local Kléber Balmat. Mais c'est bien la finale du tournoi de hockey qui attire le plus de monde. 3200 spectateurs assistent au match opposant les États-Unis au Canada. Au bout du compte, le rapport officiel dénombre près de 33 000 spectateurs payants, même si en réalité seulement un tiers a réellement acheté un billet. Les recettes dépassent certes les 100 000 francs mais sont bien en dessous de ce qu'espérait la commune pour rembourser les sommes engagées.

De cette histoire et du récit des champions ayant brillé lors de cette compétition, les Chamoniards n'ont semble-t-il gardé que des bribes. « Papa ne parlait pas de ce qui fut sans doute pour lui une belle parenthèse », raconte Mireille Monard, la fille du hockeyeur Bobby Monard. « En 1924, les temps étaient difficiles, papa était électricien et sa préoccupation était avant tout que notre famille ne manque de rien ». Avec sa sœur Coco, les descendantes de cet athlète membre de l'équipe de France cherchent à réhabiliter le souvenir de leur père en exhibant la médaille qu'il a reçue, comme tous les autres participants, et qu'elles ont retrouvée dans un tiroir. Au Bistrot des Sports, Xavier Monard, le fils de Coco, va prochainement afficher la photo de son grand-père avec la délégation française. Un hommage similaire a pris place dans la vitrine du magasin de sport de Thierry Ravel. Photos et patin à glace entretiennent la mémoire de son grand-père Gilbert Ravel, rare

sportif ayant participé à trois épreuves en 1924.

Vous l'aurez compris, les 100 ans de ces JO d'hiver invitent aujourd'hui les habitants de la capitale de l'alpinisme à se replonger dans ce passé glorieux. Plusieurs expositions content les performances de ces pionniers, ayant fait des émules : depuis 1924, Chamonix est la seule station au monde à avoir envoyé à chaque édition des jeux d'hiver une délégation d'un ou plusieurs athlètes. Une fierté presque aussi grande que celle d'avoir été à jamais la première.

● Baptiste Savignac

► Sur le web

Découvrez notre long format sur ces premiers JO d'hiver en scannant ce QR code.

